

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 20 (1973)
Heft: 3

Artikel: La défense nationale économique a-t-elle encore un sens?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-365890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

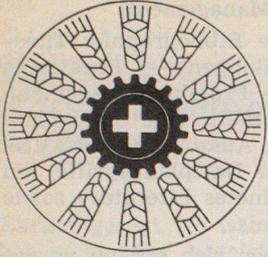
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



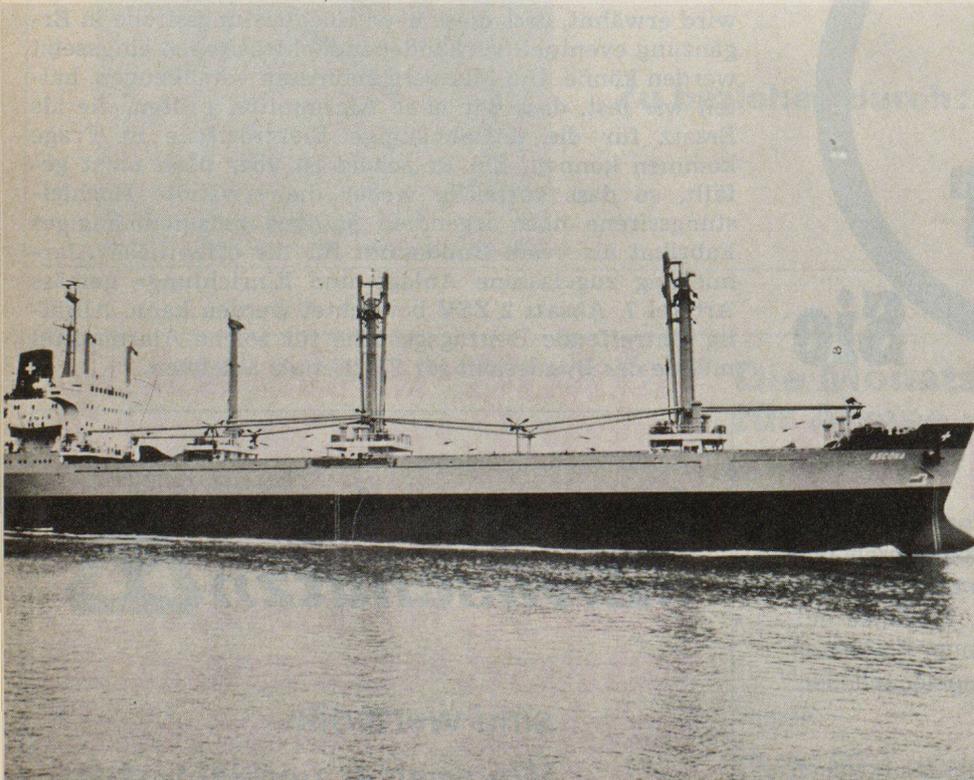
La défense nationale économique a-t-elle encore un sens?

Pour une agriculture forte

Les gens de plus de quarante ans n'ont pas oublié le fameux plan Wahlen qui nous a permis de manger à notre faim durant la Seconde Guerre mondiale. Pour son approvisionnement en denrées alimentaires de première nécessité, la Suisse est fortement tributaire de l'étranger. Néanmoins, lorsque les frontières se ferment, notre pays doit être en mesure de se subvenir à lui-même. Un nouveau plan d'extension des cultures a été élaboré. Mais à quoi sert le plan le plus savant lorsque manque l'instrument adéquat? Cet instrument, c'est notre agriculture. Nous devons donc déjà en temps de paix tout faire pour la maintenir à un haut niveau.

Pourquoi une flotte suisse?

Les transports maritimes jouent un rôle important dans notre ravitaillement en denrées alimentaires de première nécessité. Privée d'accès directs à la mer, la Suisse ne peut courir le risque, lors de perturbations ou d'interruptions des importations, de dépendre uniquement du bon vouloir des armateurs étrangers. C'est la raison pour laquelle notre pays entretient une flotte, qui compte actuellement 31 navires d'une capacité totale d'environ 300 000 tonnes. En cas de nécessité, les bateaux suisses seraient mis à la disposition de l'organisation de l'économie de guerre.



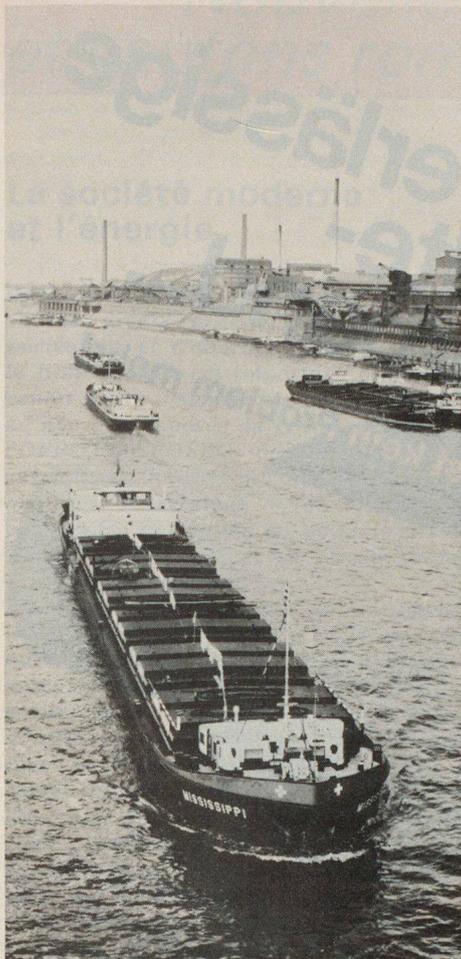
La dernière guerre mondiale n'a malheureusement pas été suivie d'une période de paix véritable, la tension entre l'Est et l'Ouest ayant succédé à l'antagonisme qui opposait la démocratie au national-socialisme. Des crises plus ou moins graves et des conflits locaux alternent curieusement avec les déclarations de paix réitérées des grandes puissances. Cette pratique de la douche écossaise tient certes le monde en haleine. Cependant, avec la force de l'habitude, l'intérêt pour les événements s'émousse, si bien que la situation réelle a tendance à nous échapper. Seul l'observateur attentif de la course aux armements et de la politique d'hégémonie des grandes puissances est amené à conclure que les tentatives de paix, pour louables qu'elles soient, ne constituent nullement une garantie suffisante. C'est pourquoi notre pays doit demeurer vigilant.



Au fond, il est compréhensible que les mesures prises au titre de la défense nationale fassent souvent l'objet de controverses et soient tenues par beaucoup comme un mal nécessaire. D'aucuns pensent même que la paix serait mieux servie si l'on cessait tout préparatif de défense. Croire que la véritable paix peut être obtenue par la non-violence et l'abandon des mesures de défense s'est toutefois révélé être une illusion dangereuse. L'invasion du Thibet en est une preuve flagrante. Le pacifisme n'est praticable qu'envers des voisins animés des mêmes sentiments. Celui qui n'est pas en mesure de se défendre efficacement risque, aujourd'hui encore, d'être la proie des convoitises insatiables de quelque grande puissance.

Certes, les mesures de défense sont onéreuses et absorbent des moyens qui pourraient être affectés à d'autres tâches urgentes. Mais dormir au soleil n'a jamais eu l'effet d'un fortifiant. Plus nous nous appliquons à prévenir, plus nous serons prêts à affronter la malice des temps. Cela ne signifie pas que l'on doive être systématiquement opposé aux efforts sincères entrepris en faveur de la paix.

Cependant, le monde ne peut être meilleur que les hommes qui le composent, et surtout que ceux qui le dirigent. C'est par là qu'il faudrait commencer si l'on voulait vraiment changer les choses. Mais c'est une œuvre de longue haleine. Pour l'instant, il ne nous reste



Le Rhin, voie fluviale vitale pour la Suisse

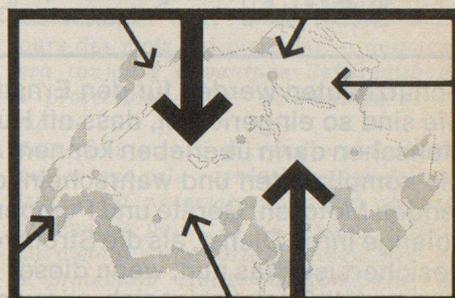
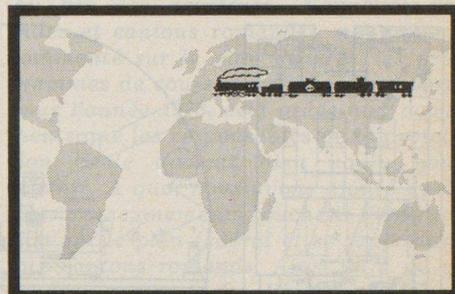
Comme voie navigable, le Rhin joue un rôle capital pour le ravitaillement de la Suisse. En effet, près d'un quart de notre commerce extérieur passe par le port de Bâle (7 449 093 tonnes en 1971, sans le trafic de transit). Près de 50 % des céréales importées sont transportées sur le Rhin. La flotte rhénane suisse compte actuellement 498 unités, dont 248 bateaux automoteurs et 110 bateaux-citernes automoteurs. Sa capacité totale de chargement atteint 549 342 tonnes et sa puissance totale 266 532 CV.

qu'à nous accommoder du fait que nous sommes encore loin d'en être là et, conséquence logique, ne pas relâcher nos efforts dans le domaine de la défense nationale. Celle-ci ne comprend toutefois pas seulement la défense militaire, mais notamment aussi la *défense économique*. A cette fin, des mesures préventives doivent être prises dans tous les domaines, de façon à fournir à l'armée et à la population civile les moyens matériels qui leur permettraient de tenir.

Dans l'Antiquité déjà, on cherchait généralement à affaiblir la résistance des villes assiégées en les affamant. Aujourd'hui, l'interdépendance des économies nationales rend les moyens de

pression encore plus efficaces et plus nombreux. Un pays fortement tributaire du commerce mondial, comme la Suisse, est particulièrement sensible à cette situation. Nous devons donc pouvoir résister à tous les genres de chantage économique, même en cas d'interruption des importations. Un des moyens d'y parvenir est la constitution de réserves. Mais ce n'est pas là un devoir réservé seulement à l'Etat, à l'industrie et aux importateurs; le consommateur doit et

peut y contribuer également. Chaque ménagère a ici une tâche à remplir tout autant de l'intérêt de sa famille que de la défense nationale. Ce rappel pourrait paraître superflu si les enquêtes ne révélaient pas qu'en Suisse romande, 55 % seulement des ménagères possèdent des réserves à peu près suffisantes. Il est donc de notre devoir d'appeler périodiquement à l'esprit de prévoyance de la population: il y va de l'intérêt de chacun et de tous.



Faire face à des besoins énergétiques sans cesse croissants

L'accroissement incessant de la consommation de produits pétroliers exige des installations de stockage toujours plus vastes. Une des tâches du Délégué à la défense nationale économique est d'assurer l'approvisionnement en énergie de la Suisse, même en périodes troublées. A cet effet, il doit notamment veiller à la constitution de réserves suffisantes.

